



Histoire de l'Humanité

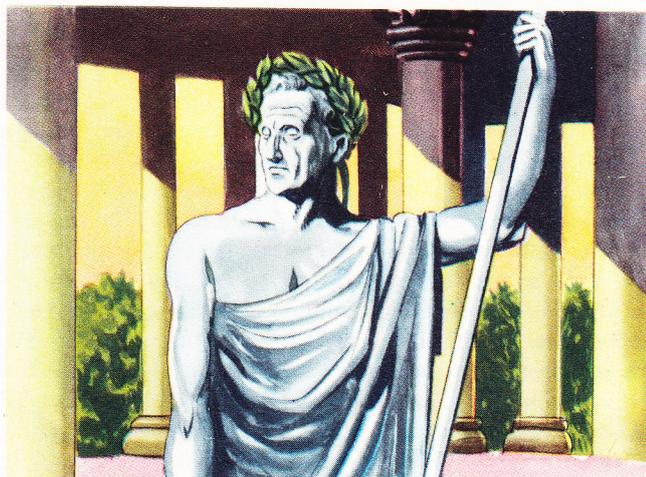


DOCUMENTAIRE 208

L'APOGÉE DE L'EMPIRE SOUS LES ANTONINS



Nerva avait soixante-quatre ans quand les prétoriens l'élirent empereur. Le choix de la puissante garde impériale fut aussitôt ratifié par le Sénat.



La statue de Nerva qui se dresse près du Forum de Trajan rappelle au peuple la noble figure de celui qui pendant trois années de règne sut donner tant de preuves de sagesse politique et de scrupuleuse honnêteté.



Pendant les trêves de ses glorieuses campagnes militaires, Trajan fit effectuer une série de grands travaux d'intérêt public. C'est lui qui fit amplifier le port d'Ostie, près de Rome.

Avec la mort de Domitien se termina la période dite des douze Césars (an 96 de notre ère). Les princes qui vont maintenant accéder au trône, et qui, avant de mourir, choisiront leur successeur, peuvent être considérés comme une grande famille d'adoption et cette famille a reçu le nom d'Antonins.

Le premier de ceux-ci, Marius Cocceius Nerva, fut proclamé Empereur par les meurtriers de Domitien eux-mêmes. Il avait alors largement passé la soixantaine, et son caractère était juste et bon. Il rappela les bannis, mit fin aux persécutions contre les Chrétiens, diminua les impôts. Cet empereur, né en Ombrie, était le petit-fils d'un consul qui s'était révolté contre le joug de Tibère et qui avait préféré se laisser mourir, plutôt que de se soumettre. Lui-même n'eut d'autre souci que d'être un administrateur honnête. Son principal titre de célébrité est d'avoir pourvu, avec son *Institutio Alimentaria*, à l'entretien et à la nourriture des enfants déshérités.

Il régna deux ans durant lesquels, malgré ses vertus, il fut en butte aux menaces des prétoriens. Ne se sentant plus assez jeune pour leur tenir tête, il désigna, pour lui succéder, Trajan (Ulpius Crinitus Nerva Trajanus), né en Espagne, à Italica, non loin de Séville, en 52 et qui avait exercé les fonctions de Consul en Germanie supérieure.

Trajan n'était pas un chef comparable à Alexandre ou à César, mais il était brave et avait su gagner si bien l'estime de ses soldats que ceux-ci, lorsqu'il devint Empereur, lui envoyèrent des félicitations dont la sincérité est évidente. A son entrée à Rome, en 98, il fut acclamé par le peuple, qui emplissait les rues et même avait grimpé sur les toits pour le saluer.

Il entreprit deux campagnes contre les Daces, qui occupaient le Theiss, à l'ouest, les Carpathes, au nord, le Pruth, à l'est, le Danube, au sud. La première se déroula de l'an 101 à l'an 102, la seconde entre l'an 105 et l'an 107. Celle-ci se termina par la déroute des Daces où l'Empereur Décébale, se tua dans un moment de désespoir. Sa tête fut montrée aux troupes et portée sur le Forum. Ayant conquis la Dacie, Trajan consacra son activité à de grands travaux: à Ostie, il ouvrit un nouveau bassin qui, réuni aux autres, forma un ensemble portuaire comparable actuellement Marseille.

Il créa deux autres ports, l'un à Centum Cellae (Civita Vecchia), l'autre à Ancône. Il fit assécher les marais provoqués par l'écoulement du Lac Fucin, construire l'Aqueduc qui, de nos jours encore, amène à Rome l'*Aqua Paola*, embellit le Forum, où s'érigea une colonne triomphale ceinte d'un ruban de sculptures, représentant, dans ses spirales, les épisodes de la guerre dacique.

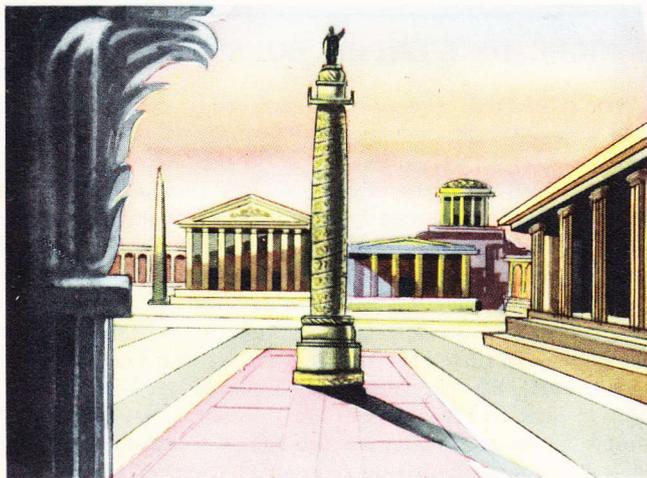
Puis, Trajan se lança dans d'autres campagnes: il attaqua les Parthes, soumit l'Arménie, la Colchide, poussa ses conquêtes au-delà du Tigre et de l'Euphrate, réduisit en province la Mésopotamie (115), pénétra, par le Golfe persique, dans l'Océan indien.

Peut-être eût-il, après Alexandre, poussé plus loin encore ses conquêtes, si une révolte des Juifs, des Parthes et des Arméniens ne l'avait obligé à revenir sur ses pas. C'est sur le chemin du retour que la Mort s'empara de lui, à Selinonte, après une brève maladie (117).

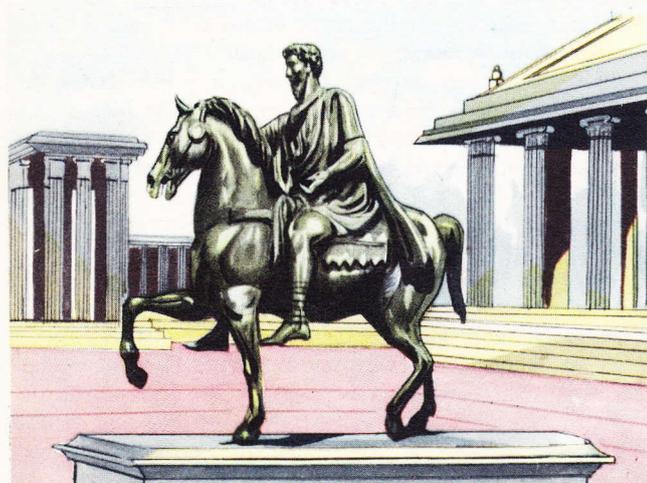
Adrien (P. Aelius Trajanus Hadrianus), qui était son cousin et son pupille, lui succéda. Comme Trajan, le nouvel Empereur était né à Italica, en Espagne, où il avait reçu une éducation attentive et soignée. Il choisit pour résidence, non plus Rome, mais Athènes, car, dans cette Cité, chaque monument lui rappelait quelque événement magnifique de l'Histoire; il fit aussi de nombreux voyages, en s'efforçant d'achever la romanisation de l'Empire. On put le voir en Afrique, en Asie,



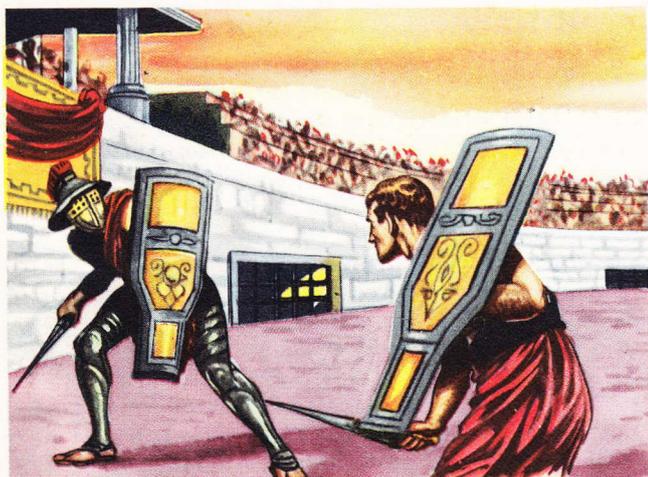
Histoire de l'Humanité



Parmi les colonnes qui se dressent dans le ciel de Rome, celle de Trajan est la plus riche en sculptures. Dans le long bas-relief qui la garnit est représentée la campagne de Trajan en Orient.



La statue de Marc-Aurèle, premier exemple de statue équestre romaine, se dresse sur la place du Capitole. Elle a comme fond la façade de l'hôtel de ville de Rome, due à Michel-Ange.



Commode, oubliant sa haute charge, aimait se battre dans le cirque où il était fier de montrer sa grande vigueur physique. Le public n'approuvait pas ces spectacles qu'offrait l'empereur, mais il était forcé d'applaudir.

en Egypte, suivi d'architectes, et de ce que nous appellerions aujourd'hui des ingénieurs et des urbanistes, faisant surgir des villes nouvelles comme Adrianopolis, en Thrace, ou Anrinopole en Egypte. Lui-même se piquait d'exceller dans les arts les plus différents, et son amour-propre était des plus susceptibles. L'architecte Appoliodore de Damas fut mis à mort pour avoir osé critiquer le plan du Temple de Vénus, à Rome, dont Adrien était l'auteur...

Sous le règne de cet empereur, le jurisconsulte Salvius Julianus reçut la mission de reviser et de classer tous les édits des prêteurs qui, sanctionnés par un Sénatus Consulte de l'an 131, acquièrent force de loi, sous le nom d'Edit Perpétuel.

Les dernières années d'Adrien furent marquées par des drames domestiques. Peut-être même a-t-il fait assassiner sa femme. Cela, toutefois n'a pas été établi, mais ce qui est certain, c'est qu'il fit mettre à mort son frère, âgé de 90 ans. Après avoir adopté Vêrus, un débauché qui mourut bientôt, il désigna pour lui succéder Aurelius Fulvius Bolonius, que nous connaissons sous le nom d'Antonin le Pieux.

Le premier acte de piété de celui-ci, fut de faire transporter les restes d'Adrien dans le grand Mausolée élevé sur les bords du Tibre, et qui est devenu une forteresse, aujourd'hui appelée Castel Sant'Angelo (Château Saint-Ange). Il gouverna de 138 à 161, et, par sa douceur et ses vertus, mérita d'être comparé à Numa Pompilius, souverain fort dévot. Il édicta des mesures favorables aux esclaves, protégea les chrétiens, calma en Egypte quelques guerres obscures, et fut l'un des meilleurs empereurs romains.

Son successeur, Marc Aurèle, régna de 161 à 180. Lui aussi eût aimé conserver la paix mais l'Empire eut bientôt à faire face à de nombreux malheurs; ce furent une inondation du Tibre et du Pô, la famine, la peste, un soulèvement en Bretagne, une invasion des Quades en Germanie, des Parthes en Syrie. Il fit soumettre les Bretons par ses lieutenants, envoya contre les Parthes Lucius Vêrus, dont il avait fait son collègue, et dont la victoire fut rapide. Mais, profitant du moment où les légions étaient employées en Orient, les Marcomans, les Quades et les Sarmates franchirent le Danube, menacèrent l'Italie. Marc Aurèle et Vêrus se portèrent au-devant d'eux. Vêrus mourut pendant cette guerre, qui dura de 167 à 174. Elle s'achevait quand l'Empereur apprit la révolte d'Adivius Cassius, gouverneur de Syrie. Il s'apprêtait à châtier le rebelle quand on lui en apporta la tête. Il visita les provinces d'Orient et les pacifia par sa clémence. De retour à Rome en 177, il reçut les honneurs du triomphe. Mais en 178, il lui fallut repartir pour la Germanie. Il pensait, cette fois, la vaincre rapidement, lorsqu'il tomba malade à Vindobona (Vienne), où il mourut en 180. Avec lui s'acheva la période heureuse des Romains sous l'autorité impériale. Il avait essayé de justifier la parole de Platon que les peuples seraient heureux lorsque les philosophes seraient rois.

Commode, fils de l'Empereur-philosophe fut un monstrueux tyran, qui acheta la paix des Marcomans, abandonna la direction des affaires au préfet du Prétoire, Périnnis, puis à l'affranchi Cleander, commit toutes sortes de cruautés, montra une passion frénétique pour les combats de fauves et de gladiateurs, descendit dans l'arène pour le plaisir d'y assommer des hommes désarmés, et fut empoisonné par une de ses maîtresses, et achevé par un athlète.

A sa mort tout le peuple se répandit dans les rues en hurlant: «Aux gémonies, le bourreau! Aux égouts! Qu'il soit traîné aux crocs! Qu'il soit déchiré!» Cela se passait en l'an 192 de notre ère. Il avait régné douze ans.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. III

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles